

## Editorial

Mit der vorliegenden Nummer der «Sozial- und Präventivmedizin» beginnt eine neue Form der Herausgeberschaft: Am 1. Januar 1988 trat ein Vertrag in Kraft, der die gemeinsame Herausgabe dieser Zeitschrift durch die Schweizerische Gesellschaft für Sozial- und Präventivmedizin und die Deutsche Gesellschaft für Sozialmedizin und Prävention regelt. Die Vorstände beider Gesellschaften hoffen, auf diese Art den Informationsfluss zu verbessern und zu verstärken, eine Hauptaufgabe jeder wissenschaftlichen Gesellschaft.

In Deutschland wie in der Schweiz haben sich Epidemiologie und Prävention in den letzten Jahrzehnten stark entwickelt sowohl in bezug auf die Anerkennung ihres Stellenwertes wie auch in bezug auf die Qualität und die Zahl der in diesen Bereichen Beschäftigten. So schien es beiden Gesellschaften richtig, ihre Kräfte zu vereinen, um die Ausstrahlung der Disziplin zu stärken.

Gemäss unseren wissenschaftlichen Prinzipien soll aber eine solche Zusammenarbeit nur unter kontrollierten Bedingungen erfolgen. Aus diesem Grunde ist der Vertrag zunächst auf eine Periode von drei Jahren beschränkt. In dieser Zeit kann sich jede der beiden Gesellschaften ein Bild über die Zusammenarbeit und die Wünschbarkeit ihrer Fortsetzung machen. Auch notwendige Änderungen können eingeführt werden. Hier ist zu evaluieren, ob die Vorteile dieser Zusammenarbeit ihre allfälligen Nachteile überwiegen. Insbesondere die Vielsprachigkeit der Schweiz war Teil der Vertragsverhandlungen: Die französisch- und italienischsprachige Bevölkerung beträgt 30% in der Schweiz und soll durch diese neue Herausgabeart nicht vernachlässigt werden. Sicher werden die Deutschen eine Bereicherung durch die Anforderungen der Vielsprachigkeit erfahren.

Die neue Redaktionsordnung ist auch mit einem Wechsel in der Redaktion verbunden. Die Redaktion besteht aus einem Chefredaktor und zwei Co-Redaktoren, wovon einer mindestens französischer Muttersprache sein muss. Während der Versuchsperiode wird die Redaktion aus Ursula Ackermann-Liebrich, Ulrich Keil und Fred Paccaud bestehen. Ursula Ackermann-Liebrich ist Chefredaktorin bis zum 31. Dezember 1988, danach übernimmt Fred Paccaud diese Funktion. Fred Epstein wird als wissenschaftlicher Berater weiterhin der Redaktion zur Seite stehen.

Wir hoffen, dass alle unsere Leser sich aktiv an dieser Entwicklung beteiligen werden.

Die Redaktion:  
Ursula Ackermann-Liebrich, Basel  
Ulrich Keil, Bochum  
Fred Paccaud, Lausanne

## Editorial

Ce numéro de «Médecine Sociale et Préventive» inaugure une nouvelle formule éditoriale: depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1988, ce journal est un organe édité conjointement par la Société suisse de médecine sociale et préventive et la Société allemande de médecine sociale et de prévention. Les instances dirigeantes des deux sociétés ont ainsi souhaité développer leurs capacités d'information et de diffusion, qui sont des fonctions vitales dans toute société scientifique.

En Allemagne comme en Suisse, les domaines de l'épidémiologie et de la prévention ont connu un développement considérable durant ces dernières décennies, à la fois par la reconnaissance sociale de leur importance et par la croissance, en qualité et en quantité, des personnes engagées dans cette activité. C'est pourquoi il a paru aux deux sociétés que l'union de leurs forces pourrait augmenter le rayonnement de leur discipline.

Il a semblé toutefois souhaitable d'introduire cette collaboration sous forme d'un essai contrôlé, selon un principe d'ailleurs cher à notre discipline. C'est pourquoi les présentes dispositions sont transitoires et couvrent une période de trois ans: avant le 31 décembre 1990, chacune des deux sociétés se prononcera sur l'opportunité de continuer la collaboration, puis proposera éventuellement les modifications paraissant nécessaires. Il s'agira d'examiner si les avantages de cette formule compensent d'éventuels inconvénients. Parmi ceux-ci, un qui a retenu l'attention durant la négociation du contrat est la disparité linguistique de la Suisse: les francophones et les italophones représentent 30% de la population helvétique et ne sauraient être lésés dans cette aventure. Nul doute que les Allemands verront comme un enrichissement les contraintes qu'impose la multiplicité des langues.

Cette nouvelle formule est également l'occasion d'un changement dans l'équipe rédactionnelle. La rédaction comporte un rédacteur en chef et deux corédacteurs, dont l'un au moins est francophone. Pour cette période transitoire, la rédaction sera composée d'Ursula Ackermann-Liebrich, Ulrich Keil et Fred Paccaud; Ursula Ackermann-Liebrich est rédactrice en chef jusqu'au 31 décembre 1988, puis cette fonction sera assurée par Fred Paccaud dès le début de 1989. Le Professeur F. H. Epstein reste associé à la rédaction comme conseiller scientifique.

Nous engageons chacun des lecteurs de cette revue à participer activement à ces développements ambitieux.

La Rédaction:  
Ursula Ackermann-Liebrich, Bâle  
Ulrich Keil, Bochum  
Fred Paccaud, Lausanne